



# Attaque au couteau à Annecy : les responsables politiques « bouleversés » par un acte « inqualifiable », l'extrême droite met en cause la « politique migratoire » de la France

De nombreux élus font part de leur sentiment d'« horreur » après l'attaque qui a fait six blessés dont quatre enfants de 22 mois à 3 ans qui se trouvent en état d'« urgence absolue ». Un homme armé d'un couteau a semé la terreur, jeudi 8 juin au matin, dans un parc sur les bords du lac d'Annecy, blessant grièvement plusieurs enfants, avant d'être interpellé. Six blessés dont quatre enfants de 22 mois à 3 ans qui se trouvent en état d'« urgence absolue ». L'auteur des faits, un Syrien qui a un statut de réfugié accordé en Suède, a été placé en garde à vue. Lors d'une conférence de presse en présence de la première ministre, la procureure de la République d'Annecy, Line Bonnet-Mathis, a déclaré qu'il n'y avait pour le moment « aucun mobile terroriste apparent ». L'attaque a suscité de très vives réactions parmi les responsables politiques.

« Horreur » pour l'exécutif

Emmanuel Macron a dénoncé une « attaque d'une lâcheté absolue » « Des enfants et un adulte sont entre la vie et la mort. La Nation est sous le choc. Nos pensées les accompagnent ainsi que leurs familles et les secours mobilisés », a écrit le chef de l'Etat sur Twitter

« Nous sommes bouleversés par cet acte odieux et inqualifiable », a déclaré la première ministre, Elisabeth Borne, qui s'est rendue à Annecy dans la journée. « Quand ça touche des enfants, je pense que chacun est touché au plus profond de [lui-même] et aujourd'hui c'est tout notre pays qui est sous le choc », a-t-elle réagi lors d'un point presse à Annecy avec la procureure de Haute-Savoie.

Le ministre de la justice, Eric Dupond-Moretti, évoque sur Twitter « l'horreur la plus absolue » à Annecy et a remercié les forces de l'ordre « pour leur intervention rapide ». Le ministre de l'éducation nationale, Pap Ndiaye, a quant à lui dénoncé sur le même réseau « S'en prendre à de jeunes enfants, c'est commettre l'innommable. » Les écoliers d'Annecy « ont été mis immédiatement en sécurité », a-t-il aussi assuré.

« Une nouvelle fois, nos enfants sont la cible de l'augmentation des violences dans notre société. Je remercie les forces de l'ordre qui ont interpellé l'agresseur. Cet acte ne pourra pas rester impuni » a écrit Charlotte Caubel, la secrétaire d'Etat chargée de l'enfance.

Vive émotion de gauche à droite

Ce drame a provoqué une vive émotion à l'Assemblée nationale où une minute de silence a été observée à la demande de la présidente, Yaël Braun-Pivet, « pour eux, pour leurs familles », après cette « attaque gravissime ». De son côté, le président du Sénat, Gérard Larcher (Les Républicains, LR), a demandé « Comment peut-on s'attaquer avec une telle cruauté à des enfants ? La République est touchée en son cœur. »

Eric Ciotti, président de LR, a fait état d'une « immense émotion et grande colère ! » « L'enquête déterminera les conditions, mais il semble que l'auteur ait le même profil que l'on retrouve souvent dans ces attaques. Il faudra en tirer toutes les conséquences sans naïveté, avec force et en lucidité », a-t-il complété à l'Assemblée.

La secrétaire nationale d'Europe Ecologie-Les Verts (EELV), Marine Tondelier, a aussi exprimé « tout [son] soutien aux victimes et aux familles », exprimant « une horreur inqualifiable » et appelant au « recueillement » et au « respect ». A Paris, la maire de la capitale, Anne Hidalgo, a posté sur Twitter une vidéo d'une minute de silence observée au Conseil de Paris « pour marquer son soutien et sa solidarité avec les victimes »

« Notre cœur est en miettes à devoir le vivre. Aux enfants notre affection douloureuse. Aux parents toute notre compassion affligée » a réagi de son côté le leader de La France insoumise (LFI), Jean-Luc Mélenchon. « Comment est-ce possible ? Attaquer des petits ! Les frapper avec un couteau ! », a-t-il ajouté à l'Assemblée. « L'horreur. Emotion et colère », a écrit le patron des députés socialistes, Boris Vallaud, toujours sur Twitter

Le président de la région Auvergne-Rhône-Alpes, où les faits se sont déroulés, Laurent Wauquiez (LR), a dénoncé de son côté « l'horreur, encore » « Cette attaque sur des enfants est le sommet de l'abomination », a-t-il ajouté, remerciant les « policiers pour le courage dont ils ont fait preuve en interpellant l'assaillant »





L'extrême droite cible la « politique migratoire » de la France

« Effroi et horreur » a réagi de son côté Marine Le Pen, cheffe de file du Rassemblement national (RN). « Après le drame d'Annecy, c'est toute notre politique migratoire (...) qu'il faut remettre en cause », a dénoncé Jordan Bardella, président du RN, toujours sur Twitter « Une nouvelle fois, l'espace Schengen démontre son incapacité à nous protéger », s'est insurgé Julien Odoul, député RN de l'Yonne.

« Dans les heures qui vont suivre (...), ils vont nous traiter de récupérateurs », a fustigé à son tour Eric Zemmour « Vous avez le droit de refuser de voir notre pays sombrer », a poursuivi le président de Reconquête !, ajoutant : « Vous avez le droit d'être en colère. Vous avez le droit de refuser ces francocides. » « L'heure des comptes viendra », a écrit pour sa part, Marion Maréchal-Le Pen, vice-présidente de Reconquête !.

Aurore Bergé accusée de « récupérer » le drame

Aurore Bergé, présidente des députés Renaissance, a été accusée par les oppositions de « récupérer » le drame d'Annecy, après avoir appelé à ce que « l'humanité » prenne le dessus sur les débats concernant la réforme des retraites. L'attaque est survenue alors que l'Assemblée nationale débattait d'une proposition d'abrogation de la retraite à 64 ans

« Etre en ce moment dans l'hémicycle avec une espèce de bataille de chiffonniers sur une recevabilité ou non d'amendements nous paraît en total décalage par rapport à l'effroi qui à mon avis submerge notre pays », a déclaré devant la presse l'élue des Yvelines. « Nous voulons dire notre totale solidarité, que nos pensées aujourd'hui ne sont tournées que vers les familles et celles et ceux qui sont à leurs côtés », a-t-elle ajouté. Et d'insister : « C'est aujourd'hui ce que nous devrions retenir, avoir de l'humanité. »

Les oppositions qui bataillaient à l'Assemblée ont vivement réagi à ces propos. « Instrumentalisation absolument odieuse. La dignité est manifestement incompatible avec le macronisme », a dénoncé sur Twitter Manuel Bompard, coordinateur de LFI. L'« insoumise » Alma Dufour a aussi estimé qu'il s'agissait d'une « récupération répugnante »

« Vous reste-t-il un honneur [#Renaissance](#) ? », a interrogé l'écologiste Sandrine Rousseau. A l'extrême droite, Caroline Parmentier (RN) a critiqué une « indécence totale » « L'acte barbare qui a visé des enfants à Annecy a eu lieu depuis moins de deux heures que les macronistes l'instrumentalisent contre la proposition de loi LIOT sur la réforme des retraites », a également dénoncé le député RN Philippe Ballard. Selon lui, « Aurore Bergé personnifie l'indignité, l'indécence et la bêtise ».

S'abonner

